

# Politiques publiques en élevage

## Approche historique et comparative dans 25 territoires d'élevage contrastés, répartis sur les cinq continents

Waquil, P.D.<sup>1</sup>, Tourrand, J.F.<sup>2</sup>, Duarte, L.D.<sup>3</sup>, Maraval, M.C.<sup>4</sup>, Valarié, P.<sup>5</sup>, Dedieu, B.<sup>6</sup>  
Wedderburn, L.<sup>7</sup>

L'objectif de la recherche est de décrire et comprendre les étapes successives des politiques d'élevage conduites dans différents territoires d'élevage au cours des décennies passées afin de disposer d'éléments pertinents pour orienter la construction de scénarios du futur.

L'hypothèse scientifique majeure est l'existence de similarités entre ces politiques, et cela malgré les contrastes forts, tant d'un point de vue agro-écologique que socio-économique, entre ces territoires représentant la diversité de l'élevage à l'échelle globale. L'hypothèse scientifique secondaire est une nécessaire continuité dans les politiques d'élevage, déjà de par le conservatisme du secteur, ensuite en raison de sa lente réactivité et capacité au changement, notamment en lien avec la longueur des cycles de production, d'autre part.

D'un point de vue méthodologique, il a été demandé à une ou plusieurs personnes-ressources des territoires d'élevage retenus de conduire et présenter les résultats d'une analyse historique des politiques d'élevage sur les 50-100 dernières années, voire plus si nécessaire, en essayant de mettre en évidence et d'expliquer les 3-5 grandes étapes (voire plus), seuils ayant conduit à des réorientations majeures par rapport à la ou les périodes précédentes. Il a également été demandé à ces personnes-ressources de s'attacher les compétences d'acteur des filières afin d'avoir une vision large et pas seulement scientifique des politiques d'élevage dans les territoires.

Les territoires d'élevage retenus sont au nombre de 25, répartis sur les cinq continents. Ils couvrent l'ensemble des grands systèmes d'élevage présents à l'échelle planétaire. Ces territoires sont :

- La Plaine irriguée du Gharb dans le Nord du Maroc
- L'Arganeraie autour d'Agadir, également au Maroc, mais plus au sud
- Le Ferlo dans la partie septentrionale du Sénégal
- Le Sud Bénin en Afrique Centrale
- Le Nord du Mozambique en Afrique Australe
- La North Western Coast Zone en Egypte, entre le delta du Nil et la frontière libyenne
- Le Mont Liban et la Plaine de la Bekka-West au Liban
- Les plaines du Kazakhstan en Asie centrale

---

1 UFRGS, Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brasil

2 Cirad-France & UFSM, Universidade Fédérale de Santa Maria, Santa Maria, Brasil

3 UnB, Universidade de Brasília, Brasília, Brasil

4 Cirad, Centre de Coop. Intern. Rech. Agro. Dévelop., Montpellier, France

5 CEPEL – Univ. Montpellier, Centre Etude du Politique en Europe Latine, Montpellier, France

6 Inra-Theix, Inst. National Recherche Agronomique, Clermont-Ferrand, France

7 AgResearch, Hamilton, New Zealand

- Les Monts du Qilian dans le Nord-Est du plateau tibétain, en Chine
- Le Nord Vietnam
- L'Ouest de l'île de Java en Indonésie
- L'Australie et la Nouvelle Zélande traitées de manière comparative
- Special Aeras, Alberta, dans le Far-West canadien
- Le Dairy Land ou Wisconsin aux Etats Unis
- L'Amazonie Orientale brésilienne
- Les Andes centrales dans la région de la Cordillère Blanche au Pérou
- La Pampa brésilienne localisée dans la partie méridionale du Rio Grande do Sul
- La Pampa au Nord de l'Uruguay
- La Pampa argentine
- La Patagonie, également dans sa partie argentine
- La Bretagne
- ... et la Provence comme territoires de l'Union européenne
- La Norvège
- ... et la Suisse comme pays européens hors Union Européenne

Les résultats montrent tout d'abord qu'il existe une séquence commune dans la succession des politiques d'élevage avec notamment les cinq grandes périodes suivantes :

- Jusqu'à la fin des années 50, la politique d'élevage dans les territoires est avant tout centrée sur le territoire, et est du ressort de la gouvernance régionale à laquelle participent directement les quelques grands acteurs des filières régionales, qu'ils soient abattoirs-frigorifiques, laiteries, mégisseries/tanneries et autres. En d'autres termes, en dehors de quelques territoires déjà fortement tournés sur l'exportation depuis de nombreuses décennies (Argentine, Uruguay, Australie, New Zealand), la politique de l'élevage est territoriale et est menée par ces groupes régionaux.
- Dès la fin des années 50 et jusqu'au milieu des années 70, on voit un peu partout apparaître des initiatives visant à se positionner sur le marché international, éventuellement en se réorientant avec des réussites diverses, certains pays prenant la voie de l'exportation, d'autres préférant importer leurs productions animales.
- Les barrières sanitaires règlent le marché international des productions animales dès la décennie 70, avec notamment les pays indemnes de fièvre aphteuse et ceux qui tentent de l'éradiquer.
- Les barrières sanitaires continuent de réguler les politiques d'élevage avec cependant un nombre croissant de scandales démarrant avec les veaux et poulets aux hormones à la fin des années 70, la dioxine ... pour arriver à la vache folle au milieu des années 90. Le discrédit sur les filières animales est grand, mais elles s'en remettent, et ce n'est que 20-25 ans plus tard que l'accumulation de scandales successifs conduit à la sérieuse perte de crédibilité du secteur.
- La période de la fin du 20<sup>ième</sup> siècle et le début du 21<sup>ième</sup> ouvre la voie de l'impact environnemental de l'élevage avec un basculement d'un côté naturel et sain vers un côté polluant de l'élevage, de la vache ou du mouton dans son pré, etc.

Cette séquence montre tout d'abord que le début de la globalisation de l'élevage est relativement ancienne, certains la faisant remonter à la fin du 19<sup>ième</sup> siècle qu'un groupe anglais décida d'implanter à Fray Bentos, Uruguay, sur les berges du Paraguay/Parana/Rio de la Plata, un abattoir-frigorifique, en vue de commercialiser le même type de viande, type corn-beef, sur les cinq continents. Elle montre ensuite les interactions entre les différents facteurs de changement et les diverses zones d'élevage.

On voit aussi apparaître de nouveaux fronts pour l'élevage, en particulier la nouvelle moralisation du rapport Homme – Animal porté par l'émergence du véganisme, pouvant à terme conduire à une véritable diabolisation de l'activité, d'autant plus que quelques pratiques en vigueur en élevage ne peuvent pas être mentionnées officiellement car difficilement acceptables par la société.

D'autres résultats sont encore préliminaires, en particulier une grande similarité des approches chinoises, européennes, mais aussi marocaine, dans le domaine de l'environnement, mais aussi dans le secteur social. Notons que ces zones sont aussi à l'origine de la plupart des grands scandales sanitaires. On note également une similarité des politiques d'élevage entre les territoires de colonisation britannique (Canada, Etats Unis, Australie et Nouvelle Zélande), de même qu'entre les territoires sud-américains de descendance latine. Ces similarités mènent à une nouvelle hypothèse de recherche sur la permanence culturelle dans l'élaboration et la conduite des politiques d'élevage.

## Abstract

L'objectif de la recherche est de décrire et comprendre les étapes successives des politiques d'élevage conduites dans différents territoires d'élevage au cours des décennies passées afin de disposer d'éléments pertinents pour orienter la construction de scénarios du futur.

L'hypothèse scientifique majeure est l'existence de similarités entre ces politiques, et cela malgré les contrastes forts, tant d'un point de vue agro-écologique que socio-économique, entre ces territoires représentant la diversité de l'élevage à l'échelle globale. L'hypothèse scientifique secondaire est une nécessaire continuité dans les politiques d'élevage, déjà de par le conservatisme du secteur, ensuite en raison de sa lente réactivité et capacité au changement, notamment en lien avec la longueur des cycles de production, d'autre part.

D'un point de vue méthodologique, il a été demandé à une ou plusieurs personnes-ressources des territoires d'élevage retenus de conduire et présenter les résultats d'une analyse historique des politiques d'élevage sur les 50-100 dernières années, voire plus si nécessaire, en essayant de mettre en évidence et d'expliquer les 3-5 grandes étapes (voire plus), seuils ayant conduit à des réorientations majeures par rapport à la ou les périodes précédentes. Il a également été demandé à ces personnes-ressources de s'attacher les compétences d'acteur des filières afin d'avoir une vision large et pas seulement scientifique des politiques d'élevage dans les territoires.

Les territoires d'élevage retenus sont au nombre de 25, répartis sur les cinq continents. Ils couvrent l'ensemble des grands systèmes d'élevage présents à l'échelle planétaire. Ces territoires sont : le Gharb et l'Arganeraie au Maroc, le Ferlo au Sénégal, le Sud Bénin, le Nord du Mozambique, la NWCZ en Egypte, le Mont Liban et la Plaine de la Bekka-West au Liban, les plaines du Kazakhstan, les Monts du Qilian en Chine, le Nord Vietnam, Java-West en Indonésie, l'Australie et la Nouvelle Zélande, Special Aeras au Canada, le Dairy Land/WI aux USA, l'Amazonie Orientale brésilienne, les Andes au Pérou, la Pampa brésilienne, le Nord de l'Uruguay, la Pampa argentine, la Patagonie argentine, la Bretagne, la Provence, la Norvège et la Suisse.

Les résultats montrent tout d'abord qu'il existe une séquence commune dans la succession des politiques d'élevage avec notamment les cinq grandes périodes suivantes :

- Jusqu'à la fin des années 50, la politique d'élevage dans les territoires est avant tout centrée sur le territoire, et est du ressort de la gouvernance régionale à laquelle participent directement les quelques grands acteurs des filières régionales, qu'ils soient abattoirs-frigorifiques, laiteries, mégisseries/tanneries et autres. En d'autres termes, en dehors de quelques territoires déjà fortement tournés sur l'exportation depuis de nombreuses décennies (Argentine, Uruguay, Australie, New Zealand), la politique de l'élevage est territoriale et est menée par ces groupes régionaux.
- Dès la fin des années 50 et jusqu'au milieu des années 70, on voit un peu partout apparaître des initiatives visant à se positionner sur le marché international, éventuellement en se réorientant avec des réussites diverses, certains pays prenant la voie de l'exportation, d'autres préférant importer leurs productions animales.
- Les barrières sanitaires règlent le marché international des productions animales dès la décennie 70, avec notamment les pays indemnes de fièvre aphteuse et ceux qui tentent de l'éradiquer.

- Les barrières sanitaires continuent de réguler les politiques d'élevage avec cependant un nombre croissant de scandales démarrant avec les veaux et poulets aux hormones à la fin des années 70, la dioxine ... pour arriver à la vache folle au milieu des années 90. Le discrédit sur les filières animales est grand, mais elles s'en remettent, et ce n'est que 20-25 ans plus tard que l'accumulation de scandales successifs conduit à la sérieuse perte de crédibilité du secteur.
- La période de la fin du 20<sup>ième</sup> siècle et le début du 21<sup>ième</sup> ouvre la voie de l'impact environnemental de l'élevage avec un basculement d'un côté naturel et sain vers un côté polluant de l'élevage, de la vache ou du mouton dans son pré, etc.

Cette séquence montre tout d'abord que le début de la globalisation de l'élevage est relativement ancienne, certains la faisant remonter à la fin du 19<sup>ième</sup> siècle qu'un groupe anglais décida d'implanter à Fray Bentos, Uruguay, sur les berges du Paraguay/Parana/Rio de la Plata, un abattoir-frigorifique, en vue de commercialiser le même type de viande, type corn-beef, sur les cinq continents. Elle montre ensuite les interactions entre les différents facteurs de changement et les diverses zones d'élevage.

On voit aussi apparaître de nouveaux fronts pour l'élevage, en particulier la nouvelle moralisation du rapport Homme – Animal porté par l'émergence du véganisme, pouvant à terme conduire à une véritable diabolisation de l'activité, d'autant plus que quelques pratiques en vigueur en élevage ne peuvent pas être mentionnées officiellement car difficilement acceptables par la société.

D'autres résultats sont encore préliminaires, en particulier une grande similarité des approches chinoises, européennes, mais aussi marocaine, dans le domaine de l'environnement, mais aussi dans le secteur social. Notons que ces zones sont aussi à l'origine de la plupart des grands scandales sanitaires. On note également une similarité des politiques d'élevage entre les territoires de colonisation britannique (Canada, Etats Unis, Australie et Nouvelle Zélande), de même qu'entre les territoires sud-américains de descendance latine. Ces similarités mènent à une nouvelle hypothèse de recherche sur la permanence culturelle dans l'élaboration et la conduite des politiques d'élevage.